## Rencontre à Louvain-la-Neuve entre Burundais et leur Ambassadeur

@rib News, 03/02/2014L'ambassadeur Félix Ndayisenga poursuit ses rencontres d'échanges avec les Burundais de BelgiqueDe notre envoyé spécial à Louvain-la-Neuve, Jérà me BigirimanaAprÃ"s LiÃ"ge, Namur et Anvers en 2013, l'ambassadeur du Burundi auprÃ"s du Royaume de Belgique, du Grand-duché de Luxembourg et de l'Union Europé M. Félix Ndayisenga, poursuit ses rencontres d'échanges avec la diaspora burundaise de Belgique. Vendredi dernier, c'était le tour de Louvain-la-Neuve, une cité universitaire située en province de Brabant wallon à quelques 33 km de Bruxelles. L'objectif de Ndayisenga: «Â (r)établir un dialogue continuel et la confiance longtemps brisée entre les cet l'Etat Â».

Ils étaient plus d'une trentaine de Burundais de Louvain-la-Neuve et ses environs (photo ci-avant) à venir écouter et échanger avec leur ambassadeur. Et sans surprise, la maiorité d'entre eux étaient des étudiants de l'UniversitÃ de Louvain (UCL).Au menu des échanges, l'ambassadeur Ndayisenga a d'abord décrypté la situation actuelle du en dépeignant un tableau positif des remarquables réalisations qui boostent la visibilité du gouvernement et/ou des Burundais surtout sur le plan international. Ensuite, le diplomate a relevé de nombreux défis majeurs avant d'appeler, enfin, les burundais de Belgique à plus de solidarité avec leur mà re patrie, à contribuer à l'amélioration de l'imag développement du Burundi. «Â Le Burundi en passe de devenir une solution régionale Â», dixit Ambassadeur NdayisengaSelon Ndayisenga, le Burundi jouit d'une position stratégique trà s profitable. Il se trouve, en effet, entre deux géantsà géographiques. la Tanzanie Ấ l'est, sur l'Océan Indien et la République Démocratique du Congo, Ã l'Atlantique. Mais également, c'est une zone charniÃ"re entre deux blocs linguistiques et économiques, l'est an l'ouest francophone. Alors qu'il a «Â longtemps constitué un problà me pour ses voisins par le flot de réfugiés q envoyait, le Burundi est désormais en passe de devenir la solution régionale et même pour l'Afrique et le monde Â³ prédit l'ambassadeur Ndayisenga. Et de lÃ, il a encore interpellé ses compatriotes burundais résidant en Belgique Ã s'occuper de leur pays : «Â Mutabwitayeho, abandi bahabona bazobwitaho Â», (si vous ne vous préoccupez pas pays, les autres clairvoyants s'en occuperont), a-t-il lâché en langue locale, le Kirundi. Peut-être en allusion au récent partenariat militaire entre le Burundi et les Etats-Unis� Un partenariat qui a défrayé la chronique ces derniers jours sur le net mais dont Ndayisenga a minimisé l'ampleur, invitant d'ailleurs les Burundais à ignorer la copie dudit partenariat p sur le site arib.info. Pourquoi l'ignorer ? «Â Parce que la version que vous avez lue sur internet, c'était la premiÃ"r version des propositions de la partie am\(\tilde{A}\)\(\tilde{\tilde{C}}\) ricaine. Entre celle-l\(\tilde{A}\) et le document final sign\(\tilde{A}\)\(\tilde{\tilde{C}}\), il v a eu des discussions et le document a été revu au moins 6 fois… Et je vous rassure que le document signé tient compte des intérÃats du Burundi ceux des USA dans un rapport gagnant-gagnant Â», a-t-il rassuré en répondant à une question d'un participant. Dâ€ questions étaient essentiellement axées sur les problà mes de l'éducation au Burundi notamment la perte progressive la qualité de l'enseignement au Burundi et le taux élevé d'échec et du décrochage scolaire ; la bourse insuffi étudiants burundais à I〙étrangerÂ; les facilités à accorder aux étudiants qui rentrentÂ; Â la justice instrumentalisÃ l'Exécutif et d'autres questions récurrentes comme le permis de conduire burundais non accepté en Belgique.Dia: burundaise de Belgique complimentéeAucune autre question qui fâche actuellement le pouvoir de Bujumbura n'a été posée. Et sans apporter de solutions miracles, l'ambassadeur Ndayisenga a tenté de répondre aux questions sans toutefois apporter des réponses à tout. Normal pour la plupart des participants dont NépomuscÃ"ne Nkurunziza (photo cicontre) qui ne s'attendait évidemment pas à ce que le diplomate donne des solutions satisfaisantes à tous les problÃ"n soulevés. L'important pour ce jeune universitaire, «Â c'est l'échange convivial dans une dynamique nouvelle l'ambassadeur vient à la rencontre de ses concitoyens. On a été beaucoup honoré de le recevoir dans notre univer C'est une trÃ"s bonne démarche. Ça n'arrive pas souvent et je pense même que c'est la premiÃ"re fois à Lou Neuve», s'est réjoui NépomuscÃ"ne Nkurunziza. Apprécié dans toutes ces rencontres sans jamais perdre la coto l'ambassadeur Ndayisenga tient lui aussi à complimenter ses concitoyens de Belgique : «Â Ce que nous savons et câ€ appuyé par l'opinion qui nous vient de nos amis belges et de Bujumbura, c'est que les Burundais de Belgique sont vraiment donnés comme exemples dans le rétablissement de cette confiance entre eux. Mais aussi, ils se font respecter dans leur voisinage. En tout cas, l'année 2014 trouve la diaspora burundaise trÃ"s sereine ; elle est présentée comm modÃ"le d'acceptation et de solidarité. Vous avez vu d'ailleurs que la communauté burundaise a été accueillie a du ministre fédéral des Finances sous l'initiative de Terre Neuve, une asbl dirigée à majorité par des Belgo-Burunda Une initiative que nous avons beaucoup appréciée. Ça n'a pas toujours été ainsi et nous nous en réjouissons Â il confié. Eloge concrétisé par son passage samedi (le lendemain) à Louvain-la-Neuve lors de la deuxià me journée burundaise organisée par l'asbl Diaspora Burundaise de Belgique (DBB), une des organisations de la diaspora burundaise actives en Belgique et qui a déià reÃŞu les félicitations du président Nkurunziza lors de sa récente visite en Hollande en d©cembre dernier. Une diplomatie burundaise plus active dans un climat de politique int©rieure d©licate. À Au Burundi, la politique int©rieure suscite des inquiétudes à la classe politique de l'opposition et la société civile : malversations économiques, lois jugées de liberticides par une large opinion nationale et internationale, relations souvent tumultueuses entre les partis politiques et le ministre de l'intérieur, et plus récemment l'affaire Uprona qui a abouti a limogeage en cascade du premier vice-président Bernard Busokoza. Par contre, en dehors de la mise en garde par Bruxelles sur la mise en place des lois controversées au Burundi, l'on peut s'accorder à dire que la diplomatie burun ne cesse de marquer des points. A Louvain-la-Neuve par exemple, l'ambassadeur Ndayisenga a annoncé que le Burundi abritera au mois de juin prochain la 99à me session du Conseil des Ministres ACP (Afrique, Caraà bes et Pacifique) et la 39éme session du Conseil des Ministres ACP-UE, et plus de 80 pays seront au rendez-vous. Rappelons que le Burundi envoie ses troupes pour le maintien de la paix et la reconstruction dans le monde notamment en Somalie et en Centrafrique et ces missions sont actuellement dirigées ou codirigées par des généraux burundais. Et selon l'ambassadeur Ndayisenga, le Burundi serait également en train de négocier pour contribuer à l'envoi de la compo civile burundaise dans les missions internationales, notamment en Centrafrique. Restent à voir si cet élan diplomatique

ne risque pas d'être hypothéqué par l'aggravation de la crise de confiance entre les principaux partis jusqu'alc dans le gouvernement (le Conseil National de la Défense de la Démocratie-Forces de Défense de la Démocratie, CNDD FDD et l'Union pour le Progrès National, UPRONA) et le bras de fer devenu presque permanent entre le gouvernement et les partis politiques, la société civile, les médias et de la communauté internationale sur des questions fondamentales de démocratie et de bonne gouvernance. [Fin]

https://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 26 April, 2024, 11:31